

- multiple use of areas by several systems of production (e.g. fishing and aquaculture) ;
- integrated coastal zone management ;
- pollution ;
- resource zones neglected by previous research (e.g. mangroves, nearshore zone exploited by women through reef gleaning) ;
- migratory fisheries and migratory fisherfolk populations.

Interactions pêcheurs / poissons

JEAN-JACQUES ALBARET, ERIC MORIZE

Etaient présents : 2 économistes, 2 anthropologues, 1 démographe, 1 biométricien, 17 «biologistes» (se reconnaissant écologistes, halieutes ou les deux à la fois), (liste des participants en annexe).

Introduction du forum par F. LALOE qui, présentant le point de vue du statisticien, a tout d'abord évoqué les problèmes soulevés par la modélisation en dynamique des stocks exploités «classique». Il existe plusieurs types de modèles, mais en gros on peut :

1) soit considérer que les interactions entre pêcheurs et poissons ne peuvent être décrites; on considère qu'elles font partie du bruit de fond ;

2) soit essayer de les décrire, de les quantifier et de les intégrer dans les modèles qui s'en trouvent alors vite beaucoup plus compliqués.

On peut se poser au départ la question de savoir si la modélisation sert à quelque chose telle qu'elle est faite aujourd'hui. L'hypothèse qu'il y a des situations d'équilibre (modèles qui concluent ou aboutissent à un état d'équilibre) qu'on veut décrire est déjà fautive au départ. Les paramètres injectés dans les modèles changent en permanence, telles par exemple la croissance des espèces et la mortalité. Les stratégies écologiques des espèces évoluent comme la taille à la première maturité, le succès de la reproduction ou autres. On sait donc que les modèles des plus simples aux plus compliqués ne sont pas directement utilisables pour la gestion.

Bien que globalement inefficaces, voire dangereux, les modèles permettent quand même de décrire des tendances et dans la mesure où il n'existe rien d'autre, ils restent considérés comme «utiles» par certains.

Comment pourrait-on les améliorer ? Il semble intéressant d'y intégrer par exemple le comportement du pêcheur devant la dynamique de la ressource. La relation entre pêche et ressource n'est pas seulement un problème d'impact sur la ressource mais aussi un problème d'impact de la ressource sur l'activité des pêcheurs.

Divers exemples de transfert d'activité sont évoqués qui montrent que ce comportement explique certaines

In : La Recherche Face à la Pêche Artisanale, Symp. Int. ORSTOM-IFREMER, Montpellier France, 3-7 juillet 1989, J.-R. Durand, J. Lemoalle et J. Weber (eds.). Paris, ORSTOM, 1991, t. II : 1035-1036.

évolutions bien que souvent le hasard joue également un rôle primordial (il a fallu la conjonction de 3 ou 4 facteurs imprévisibles pour que la «réussite» de la motorisation et des sennes tournantes soit effective au Sénégal).

Les problèmes de compétition/complémentarité entre pêche artisanale et pêche industrielle ont été alors abordés à partir de l'exemple des sardiniers.

Le rôle des anthropologues semble se situer à ce niveau: comment quantifier la stratégie des pêcheurs ? Il semble que les anthropologues puissent apporter un grand nombre d'informations mais, travaillant souvent sur le long terme et au niveau individuel. Il y a un problème d'échelle de temps et de maille d'échantillonnage. Les anthropologues peuvent également, sans passer par les modèles, faire des prédictions et éviter de nombreuses erreurs. Des exemples existent comme à St-Pierre-et-Miquelon où leur avis aurait pu éviter des décisions inadaptées.

La complexité des systèmes «pêche artisanale» est une caractéristique intrinsèque qui dépend des échelles de temps et d'espace auxquelles on se réfère. Il a cependant été souligné par S. GARCIA que cette complexité apparente des pêches artisanales par rapport à la pêche industrielle est souvent due à une simplification abusive de cette dernière.

Les écosystèmes (les peuplements) présentent une grande souplesse et une forte adaptabilité (dans certaines limites) et leur image de fragilité mériterait d'être révisée dans bien des cas. L'importance et la complexité des relations interspécifiques ont été soulignées à cette occasion. J.R. DURAND a introduit la notion d'autorégulation (voire de résilience) de ces systèmes qui au niveau des populations ichtyologiques peuvent réagir par diverses stratégies (augmentation du potentiel reproducteur, modification du taux de la croissance individuelle ...), modifiant ou adaptant ainsi leurs structures démographiques aux variations qualitative et quantitative de la prédation halieutique. Un certain niveau d'ajustement naturel semble exister qu'il faut expliquer avant, peut-être, de chercher à le modifier. Il semblerait donc que ce soit dans leur complexité et leur multispécificité que les pêches artisanales trouvent le meilleur atout pour leur survie et leur pérennité. Aussi, notre réflexion doit elle concerner le système dans son ensemble et dans ses composantes.

Ont participé à ce forum :

DURAND J.R.
SAMBA A.
MARIN J.
BIAIS G.
ROCHARD E.
SEGURA G.

MORIZE E.
ALBARET J. J.
LE GALL J.Y.
LALOE F.
CHABOUD C.
HERRY C.

MERONA B. de
N'GORAN Y.N.
CISSE B.
DANSOKO D.
QUENSIERE J.
CHARLES-DOMINIQUE E.

TEMPIER E. . .
GEISTDOERFER A.
BRETON F.
REYNAL L.
GARCIA S.